



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

RAPPORT MENSUEL

Activités d'Assistant au Responsable Suivi-Evaluation (Mai 2022)

Abdourahmane Nassourou
**Assistant au responsable Suivi-
Evaluation**



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



INTRODUCTION

Au cours du mois de Mai les activités de l'Assistant au Responsable Suivi-Evaluation se sont articulées autour des points suivants :

- Finalisation des activités résiduelles de la mission sur le bois légal de Mogodé et Waza
- Collecte des TDR et cotisations pour acheminement des papiers physiques sur Yaoundé
- Montage de projet agricole pour les Communes de Yagoua, Mogodé, Mokolo et Pitoa
- Elaboration des fiches par Commune dans la Zone de savane sèche
- Suivi des travaux d'entretien par les AT et PF de la zone de savane sèche

Ces activités sont mises en œuvre de concert avec le Chef d'Antenne de la Zone de Savane Sèche. Ce rapport capitalise les acquis obtenus au cours du mois de Mai.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale
BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN
Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com
Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

1. La Mission de Mogodé et Waza sur la mise en place des marchés domestiques de bois légal.

Certaines activités bien que programmées durant la période imparties à cette mission, n'ont pas pu être conduites à termes à cause de quelques contraintes.

A Mogodé, quelques documents n'avait pas été produits à cause de l'absence du Préfet il s'agit de l'arrêté Préfectoral interdisant la coupe illégale de bois de Chauffage et de la vente illégale de charbon de bois. Durant cette Mission, le Préfet était en déplacement sur Yaoundé. Cette activité qui avait été confiée sur place au Délégué Départemental des Forêts et faune. Il devrait rencontrer le Préfet et lui soumettre cette doléance. Depuis, les relances ont été faites à propos cependant ce document est toujours attendu.

A Mogodé, l'arrêté Communal portant fonctionnement du marché de bois légal n'a pas été signé par le Maire. Un exemplaire amélioré a été soumis au Maire. Cependant la signature de celui-ci n'a pas suivi.

A Waza, il est attendu l'arrêté Communal portant sur le fonctionnement du marché domestique de bois légal. Ce document devrait être signé par le Maire qui était absent. A ce jour suite au suivi de cette ultime activité, le Point Focal a affirmé que celui-ci a été finalement signé.

2. Suivi des TDR, des cotisations AFCAM

Durant le séjour au CTFC, le lien fort a été tissé entre le ARSE et les PF et AT dans les différentes Communes de la zone de savane sèche. Ainsi, à une certaine date du Mois de Mai, la Direction du CTFC avait sollicité dans les meilleurs délais la transmission des documents signés des Maires pour leur contribution à la cotisation de l'AFCAM dont ces institutions sont membres. Ainsi, les Communes concernées ont été saisies et ces documents ont été transmis dans les délais. Il s'agit des Communes de Guémé, de Mogodé et de Kousseri.

3. Montage de projet agricole pour les Communes de Yagoua, Mogodé, Mokolo et Pitoa (voir annexe)

Suite à un communiqué diffusé dans le forum whatsapp du CTFC, le Directeur avait recommandé aux agents de terrain de mettre au Maire au parfum d'un projet qui a été négocié par le consortium FEICOM/MINADER/AFCAM/CTFC portant sur l'agriculture intégré. Ainsi, il avait été demandé aux Maires de murir des projets agricoles afin de les transmettre le moment venu à qui de droit. Depuis que ce communiqué a été publié, aucun Maire n'a réagi. Constatant leur inertie, le Chef d'Antenne de la ZSS m'a instruit de monter des projets de quelques Communes pour susciter une réaction par rapport à ce projet qui à nos yeux parait important. Les projets ont été rédigés et transmis à la Direction. Cependant, aucune réaction n'a été enregistrée suite à cette activité.

4. Elaboration des fiches par Commune dans la Zone de savane sèche

Il nous avait été demandé depuis le mois de mars d'élaborer des fiches synthétiques par Commune sur les acquis du CTFC et des Communes en matière de reboisement. Ce travail a débuté est se poursuit. Il a été constamment interrompu par des recommandations de dernières minutes. C'est ce qui a toujours rendu difficile de le mener jusqu'au bout à cause



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale
BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN
Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com
Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

des actions prioritaires qui sont demandées en toute urgence. Cette activité se poursuit tout de même et sera achevée dans les prochains jours

5. Suivi des travaux d'entretien par les AT et PF de la zone de savane sèche

Les AT et PF ont tous été appuyés dans l'élaboration des différents TDR relatifs à l'entretien des espaces reboisés au sein de leur Commune respective. Cependant suite à la mission sur la mise en place des marchés domestiques sur le bois légal, le suivi de ces actions a accusé un relâchement. Actuellement, une concertation sera initiée en accord avec le RSE afin de mettre au point une stratégie collective de collecte de données relatives à cet accompagnement. Il s'agira d'axer cette intervention sur la collecte des données utiles pouvant servir lors de la rédaction du rapport narratif et également par rapport à l'intégration de la préoccupation du genre dans ces différentes interventions.

6. Perspectives

Durant le mois prochain, il est attendu :

- Un appui aux différents PF et AT dans la collecte des données de terrain
- La finalisation des fiches synthétiques
- Le suivi de la fonctionnalité des marchés domestique créés
- La remontée des pièces et justificatifs auprès de la Direction
- La mise en place des liens entre les différentes actions du terrain par rapport au genre
- Et mettre en application les différentes recommandations qui proviendraient du Chef d'Antenne ou de la Direction



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



Conclusion

Les activités du mois de Mai ont été menées avec aisance, cependant, les travaux d'entretien requièrent à ce que les PF et AT remontent des informations importantes. Nous allons nous investir à ce propos. Le défi ici, reste de disposer au niveau de l'antenne de toutes les informations nécessaires.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



ANNEXE

PROJETS AGRICOLES



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



COMMUNE DE MOGODE

PROJET D'APPUI A LA PRODUCTION DE 20 HECTARES MAÏS

A-TITRE DU PROJET

Appui à la production du maïs

B-SITE DU PROJET

Le Projet est localisé à Mogodé dans la Commune de Mogodé.

Justification du projet

Dans la plupart des cas, le maïs est cultivé et consommé frais ou en boule de couscous constituant l'un des aliments de base des Régions septentrionales. Il complète l'alimentation des familles au cours des années au cours desquelles sévissent des crises alimentaires. Les épis de maïs sont bouillis ou grillés et consommés sans procéder à d'autres transformations. Dans la Région de l'Extrême-Nord lus particulièrement, le maïs est de plus en plus récolté, séché puis stocké en grain. Il est par la suite écrasé et consommé comme les autres céréales sous forme de boule de couscous. A Mogodé, la forte production du maïs a favorisé un décollage économique de certaines familles agricoles.

Progressivement cette céréale est sollicitée au niveau des marchés locaux. Parfois, il est exporté vers le Nigeria. Les productions locales ici certes peu importantes sont écoulées et consommées précocement avant la maturité des autres cultures. La demande en maïs existe toujours. Les excédents peuvent également se vendre au niveau de Maroua où la demande est également forte.

Les productions locales en maïs de l'ordre de 6 500 tonnes à l'Extrême-Nord. Ces quantités sont dérisoires au vue des tonnages produits concernant d'autres spéculations. Les responsables de l'encadrement de l'agriculture soutiennent que cette spéculation est en train de connaître un essor suite à la diffusion des semences améliorées à haut rendement.

Dans le cas d'espèce, la Commune loue la parcelle auprès des propriétaires terriens. Le coût de location est négociable. Il est autour de 10 000 F le quart d'hectare. La Commune appuyé par le DAMINADER a une certitude de mener une bonne campagne agricole. Pour cela elle n'éprouvera aucune contrainte technique pour la production du maïs.

Pour mettre en valeur une parcelle de 20 hectares un besoin d'appui financier se pose.

C-DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET

Le projet consiste à produire du maïs sur une superficie de 20 hectares. Au départ un labour à la charrue permet d'ameublir les sols et facilite la libération des éléments nutritifs facilement assimilable par la plante. Une fois le labour effectué, il est recommandé de traité la parcelle à l'herbicide. Deux herbicides sont alors utilisés. Un mélange d'un herbicide systémique (quatre sachets de glyphosate) et d'herbicide de prélevée (Atrazine) donne une bouillie à épandre sur



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



COMMUNE DE MOKOLO

PROJET D'APPUI A LA PRODUCTION D'OIGNON

A-TITRE DU PROJET

Appui à la production d'oignon

B-SITE DU PROJET

Le Projet est localisé à Mokolo dans la Commune de Mokolo

Justification du projet

L'oignon constitue la culture la plus importante dans le domaine maraîcher. Il se cultive dans les bas-fonds de la Région de l'Extrême-Nord préférentiellement dans Tout les départements de cette Région et autour du Mayo-Tsanaga. Autour de Mokolo cette culture se produit partout où la nappe phréatique est accessible. La contrainte majeure liée à la production d'oignon demeure la disponibilité en eau. Les parcelles d'oignon se louent assez cher. Elles se louent à 25 000 F CFA le quart. Le premier aménagement à y apporter reste de creuser un puits ou de réaliser un forage tel que les dernières innovations dans ce domaine l'ont expérimenté. La parcelle est par la suite arrosé abondamment puis labourée en profondeur. Il est alors facile d'aménager des carreaux dans le sens de l'écoulement des eaux. Bien avant ces aménagements une pépinière est réalisée afin que les jeunes pousses d'oignons croissent pendant que les activités parallèles sont en train d'être menées. Dans les investissements fixes, il s'agira de s'équiper d'une bonne motopompe et des tuyauteries nécessaires à l'irrigation. Les jeunes pousses d'oignon devront être repiquées après un arrosage abondant. Après le repiquage, l'arrosage et le sarclage des carreaux se fera pendant près de 90 jours, le temps que l'oignon arrive à maturité.

Deux options se présentent à l'exploitant. Soit, les prix sont alléchants il vend aussitôt toute sa production et récupère sa mise soit les prix sont bas, en ce moment il stocke sa récolte et attendant les meilleurs moments.

Il faudra noter que certains investissements liés à cette spéculation peuvent servir à plus de trois ans si un effort d'entretien est fait.

L'oignon est utilisé le plus souvent comme condiment de la sauce. Il est consommé par tous les ménages. L'oignon est également consommé frais dans certaines régions comme ingrédient de la salade et accompagne les plats de grillades.

L'oignon est une culture qui se consomme localement. Il est possible de l'écouler sur les marchés locaux. Cependant, cette vente ne génère pas assez de revenu. Il reste préférable de le stocker jusqu'à ce que les prix montent. Ainsi il pourra être vendu aux exportateurs qui l'écouleront dans les marchés du Sud Cameroun. Les débouchées s'agissant de l'oignon sont multiples. Il se vend très bien dans les différents marchés du Nord et de l'Extrême-Nord. Il dégage une plus-value nette lorsqu'il est acheminé vers le Sud. Cette dernière initiative comporte assez de risque. Le mieux reste d'entrer en relation avec les responsables de cette filière et écouler sa production lorsque les prix grimpent.

C-DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



COMMUNE DE YAGOUA

PROJET D'APPUI A LA PRODUCTION DU RIZ

1. Contexte et justification

1.1 Le niveau de développement de la Commune de Yagoua

Créée par décret n°60/83 du 31 décembre 1960 la Commune de Yagoua est peuplée d'environ 170 000 âmes et composée de quatre principaux groupes ethniques à savoir : les Massa, les Toupouri, les Kanuri et les Peulhs.

La Commune de Yagoua rassemble en son sein un total de 5 écoles maternelles dont 4 publiques (Ecole Maternelle d'Application de Yagoua, L'EM bilingue de DJOGOÏDI, l'EM G2 Yagoua, l'EM DROUMKA Yagoua), 1 privée (EM ST Paul de Yagoua) avec environ 367 élèves dont 184 garçons et 183 filles.

On dénombre dans la Commune de Yagoua 29 écoles primaires (EP) dont 25 publiques, 2 privées (EPC STE ANNE DE YAGOUA), 2 informelles ou écoles des parents (EPP NGAGALANG, EPP NGUENGDJEM) accueillant en tout près de 12 484 élèves au sein de 105 salles de classes (24 construites en matériaux provisoires) dotées de 1378 tables bancs.

La carte des enseignements secondaires indique 1 lycée technique, 1 CETIC, 06 lycées d'enseignement général, 3 CES.

La ville de Yagoua abrite 02 Ecoles Normales d'Instituteurs de l'Enseignement Général (ENIEG) dont une publique et une autre privée.

Sur le plan sanitaire 08 CSI, 2 CMA, 01 CSPC, 01 HR de Yagoua et Hôpital privée Marta ADAIRE assurent la couverture sanitaire.

La Commune est électrifiée et un réseau de distribution alimente la ville en eau potable.

Durant la campagne de 2016, la production agricole enregistrée est la suivante.

Ces infrastructures illustrent que cette institution a acquise un certain niveau de développement. C'est ce qui justifie une sollicitation constante pour la création de l'emploi et de financement de nouvelles infrastructures. Cette commune envisage produire du riz pour résoudre un certain nombre de problèmes qui se posent à elle. Dans un premier temps créer de l'emploi, et dans un second temps générer des revenus qui pourront contribuer à résorber ses besoins en investissement et en dernier lieu, assurer au niveau local une sécurité alimentaire. Pour la réalisation de ce projet, cette Commune dispose de beaucoup d'atouts. Parmi ceux-ci, se compte la retenue de la digue de Maga et l'aménagement des parcelles rizicoles qui sont constamment entretenues par la SEMRY.

1.2 Sols

La pédologie de Yagoua, est caractérisée par trois types de sol :

- Les Luvisols caractérisés par une accumulation d'argiles se retrouvent dans les plaines d'inondation des yaérés. Ces sols sont favorables à l'agriculture vivrière (sorgho ou mil, maïs), à l'agriculture de rente (coton et riz) et les pâturages.
- Les Fluvisols sont concentrés vers le Lac Tchad, le long du cours d'eau du Logone, et l'axe du cordon dunaire Mora-Yagoua. Ils sont très favorables à la culture du riz.
- Les Planosols caractérisés par des surfaces limoneuses, sont utilisés comme pâturage où l'on pratique également en saison sèche le Muskuwaari. Ils se retrouvent généralement dans le secteur lacustre du Lac Tchad.

1.3 Climat

Le climat de Yagoua est de type soudano-sahélien à deux saisons : une saison sèche de 8 à 9 mois et une saison de pluies de 3 à 4 mois. Les précipitations y sont assez faibles avec une moyenne annuelle de 800 mm. Globalement, cette zone est soumise à un climat



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM

Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



COMMUNE DE PITOIA

PROJET DE PRODUCTION ET DE STOCKAGE DE MAÏS

Mai 2022



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



SOMMAIRE

FICHE DU PROJET	12
CONTENU DU PROJET	13
1. Le bénéficiaire	13
2. Généralités et justification du projet	13
2.2 Le Milieu physique.....	13
2.2.1 Le climat	13
2.2.2 Le relief	14
2.2.3 Les sols	14
2.2.4 Hydrographie	14
2.2.5 La végétation et la flore	14
2.2.6 La faune	14
2.3 Les activités économiques.....	15
2.3.1 L'agriculture	15
2.3.2 Le commerce	15
2.3.3 Les marchés	15
2.3.4 Petits emplois temporaires	15
2.3.5 Elevage	16
2.4 Les différents problèmes qui se posent au promoteur du projet	16
3. Objectifs du projet	16
3.1 Objectif global :	16
3.2 Les objectifs spécifiques	16
4. Description et durée du projet	17
5. Activités et chronogramme du projet	17
6. Les résultats attendus	18
7. Budget	19
10. Liens du projet	20
11. Fonds de la Commune	20
12. Soutien technique et supervision	20
Conclusion	21



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

FICHE DU PROJET

Titre du projet : Production et stockage du Maïs

Nom du groupe bénéficiaire : Commune de Pitoa

Site du Projet : (région, district village etc.) : Le projet est localisé

dans la région du Nord, département de la Bénoué, Arrondissement de

Pitoa, Village Mbouira

Date de démarrage du projet : Avril 2023

Date de clôture prévue : Août 2024

Budget (Contribution de la FAO en F CFA) : F CFA

Contribution bénéficiaire :

Contribution du partenaire : F CFA



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

CONTENU DU PROJET

1. Le bénéficiaire

Le promoteur du projet est l'Institution Communale de Pitoa qui souhaite développer une expérience sur la production et le stockage du maïs. Cette Commune dispose de quelques atouts qui lui permettront de réussir dans ce projet

Le bénéficiaire direct du projet demeure l'institution Communale elle-même. En effet cette commune est constamment sollicitée pour recruter et salarier les jeunes, pour prendre en charge les financements des infrastructures sociales et bien d'autres actions sociales. Elle ne dispose pas d'assez de marge de manœuvre pour palier à toutes ces sollicitations. Investir dans l'agriculture pourrait en d'autres termes résoudre la carence liée à l'accès à l'emploi décent et également générer de l'argent pour le financement des actions sociales pour lesquelles cette institution est sollicitée.

Les bénéficiaires indirects du projet demeurent la communauté locale autour du marché de Pitoa. L'arrondissement de Pitoa compte plus 170 000 âmes. Ces acteurs s'approvisionnent en maïs au marché de Pitoa et de ceux des villages alentour. Ce projet contribuera sûrement à alimenter le marché en céréales grâce à la production et au stockage afin de compléter les besoins alimentaires de cet Arrondissement.

2. Généralités et justification du projet

2.1 Le milieu humain

Elle est composée des populations issues d'une diversité ethniques que sont Les Peul ; Les Kangou ; Les Fali ; Les Toupouri ; Les Guiziga ; Les Moundang ; Les Sarah ; Les Guidar ; Les Massa.

Dans cette diversité existent des composantes sociales autochtones que sont : le groupement Fali Kangou ; le groupement Tinguelin ; le secteur de Bé ; le secteur de Guébaké. Ces secteurs comptent de nombreuses chefferies traditionnelles qui se répartissent ainsi qu'il suit : 1 chefferie du 1er degré à savoir le lamidat de Garoua qui comprend 82 chefferies de 3ème degré. 1 chefferie du 2ème degré à savoir le lamidat de bé qui comprend 96 chefferies de 3ème degré. Le groupement Kangou comprend 11 chefferies de 3ème degré ; Le groupement Tinguelin comprend 9 chefferies de 3ème degré.

Cette structuration sociale repose sur une cohabitation pacifique. Les principales religions pratiquées sont : Le christianisme ; L'islam et L'animisme. Le fulfulde est la principale langue véhiculaire de l'arrondissement qui est utilisée pour tous les échanges commerciaux.

2.2 Le Milieu physique

2.2.1 Le climat

Il se caractérise par une saison sèche longue de huit mois et une courte saison des pluies de quatre mois. Les pluies sont assez violentes, irrégulières et se concentrent préférentiellement autour du mois d'août. Les trêves de pluies sont sévères et portent un préjudice aux activités agropastorales. Les températures restent variables entre 20°C en période fraîcheur, de 30°C en saison pluvieuse, et de 45°C en période de fortes chaleurs. Ce climat est typiquement sahélien.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



2.2.2 Le relief

Elle est érigée sur une zone dominée par un relief presque homogène et plat. Cette formation géologique révèle que cette partie de terre n'a pas subi de phénomènes géologiques de grande importance. Il profite à la stabilité des sols. Cependant cet Arrondissement est ceinturé de formations montagneuses assez importantes. On peut citer la montagne de Guébaké, celle de Tingling...

2.2.3 Les sols

Les sols sont de quatre types. Les terres de pourtour des habitations situées en zone exondée ont une faible teneur en argile. Ils sont assez perméables et sont par nature meubles. Ce sont des sols argilosableux. Ils sont exploités en sorgho, coton et légumineuses. Les terres d'apparence nues sont des hardés. Leur compacité ne permet pas leur valorisation en agriculture. Les terres inondables fortement argileuses sont des vertisols, exploitées en muskuwaari. En général ses différents types de sols tendent à s'épuiser.

2.2.4 Hydrographie

Le réseau hydrographique est composé de quelques cours d'eau (Mayo Badjouma, Mayo Pitoa, Mayo Lebri, Mayo Kébi et le fleuve de la Bénoué).

Nombreux cours d'eau traversent cet Arrondissement. Ce cours d'eau longe plusieurs ensembles de villages. Il s'agit surtout d'une importance capitale pour les villages riverains. Par ailleurs, il existe des mares naturelles qui retiennent de l'eau pendant une bonne partie de l'année. Les crues alimentent la réserve hydrique du village et contribuent au rechargement de la nappe souterraine. Elles déposent des éléments organiques et minéraux propices à la restauration de la fertilité des parcelles des abords de ce cours d'eau.

2.2.5 La végétation et la flore

Le potentiel végétal est en nette régression. Il est consécutif à une forte exploitation due à la forte demande en bois de chauffe au niveau de la zone urbaine de Pitoa. Les espèces végétales qui présentent une capacité d'incandescence sont décimées. Ce sont les Balanites, les espèces d'Acacia notamment *séyal*, *nilotica* et *ataxacanta*. L'Arrondissement donne l'impression d'un ensemble de villages nus exposé à une menace de désertification. Certaines espèces sont préservées. Il s'agit des feidherbie albida qui apportent un regain de fertilité, les *neem* pour la production des perches, les *niloticas* pour la production et la vente des gousses. Les acteurs locaux interdisent l'accès à ces ressources. Par ailleurs depuis un certain temps, les éleveurs nomades les Bororos notamment prélèvent abondamment sur les espèces protégées. Ils les élaguent en saison sèche (entre avril et mai) les arbres pour en fournir du pâturage aérien à leurs moutons. Leur seul passage cause des dommages importants à la biodiversité.

2.2.6 La faune

La faune sauvage a été fortement exploitée à cause d'un besoin croissant en viande. La population a fortement accru durant ces dernières années. Les besoins alimentaires sont devenus importants. La forte pression sur les animaux a fini par créer un climat d'insécurité. Sous la réduction constante de leur population, les animaux ont été contraints de quitter leur cadre naturel pour élire gîte vers des zones plus sécurisantes. Les animaux tels que les antilopes, les phacochères et d'autres espèces plus prisées ont disparu de l'écosystème. Celles qui ont survécu restent sans grande utilité. Ce sont surtout les rongeurs et les reptiles.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



2.3 Les activités économiques

2.3.1 L'agriculture

L'agriculture concerne près de 80% de la population globale. Les différentes spéculations sont le maïs, le sorgho pluvial, le coton, l'arachide, le niébé, le muskuwaari et les cultures maraîchères. Cette agriculture permet de produire ce dont a besoin les populations pour la subsistance. Elle se bute de plus en plus à un phénomène de saturation foncière dû à une forte demande en terre pour l'installation des populations évincées du milieu urbain. Par ailleurs, l'exploitation des parcelles en monoculture à accélérer leur dégradation. Il est nécessaire de mettre en œuvre de pratiques intensives afin de restaurer la fertilité et accroître les rendements.

2.3.2 Le commerce

Certains acteurs ont su développer l'activité commerciale au point d'acquérir une certaine notoriété au sein de la communauté locale. Ils sont installés au sein du marché de Pitoa dans des boutiques et vendent des produits venant des pays frontaliers dont le Nigeria pour la plupart. Cette activité s'est développée et semble intéresser les jeunes qui suite à une carence en éducation recourent au commerce afin d'accéder à la réussite sociale. Le commerce concerne près de 15% de la population active. Par ailleurs il existe une seconde catégorie des commerçants. Ce sont ceux qui vendent sur les étalages et parcourent les marchés des villages riverains.

2.3.3 Les marchés

Plusieurs commerçants ont centralisé leur action au niveau du marché de Pitoa. Ils ont fortement investi et leur rayonnement va jusqu'au niveau des pays frontaliers notamment le Tchad et le Nigeria. Une seconde catégorie de commerçants fréquentes les différents marchés de la périphérie. Ils sont spécialisés dans l'achat et la vente des produits agricole et d'élevage. Ces derniers fréquentent les marchés dont les plus importants de la commune sont :

Le marché de Pitoa (dimanche) ;

Le marché de Badjengo (jeudi) ;

Le marché de Bé (mercredi) ;

Le marché de Badjouma Radier (mardi) ;

Le marché de Badjouma centre (lundi)

Il est à noter que tous ces marchés sont hebdomadaires.

2.3.4 Petits emplois temporaires

Cet ensemble des villages est en phase de prospérité du fait de la diversification des activités que les acteurs locaux ont su mettre en œuvre. Par ailleurs, ces derniers ont persisté à pratiquer l'agriculture et l'élevage. L'offre liée à l'emploi concerne particulièrement les activités domestiques, l'agriculture et l'élevage. Dans le domaine de l'embouche bovine, la demande en main d'œuvre pour soigner, alimenter et abreuver les animaux est importante. Les différents éleveurs emploient chacun deux à trois personnes.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



2.3.5 Elevage

L'élevage extensif est progressivement en train de disparaître au profit d'une toute nouvelle, fortement rentable. En effet, ce mode d'élevage résulte de la transformation qu'a subit l'écosystème local. Les pâturages et les espaces en friches ont disparues. Il a fallu aux éleveurs d'entreprendre quelques innovations. Ils ont été contraints de pratiquer de l'embouche bovine et du petit ruinant question de sauvegarder cette activité qui s'inscrit dans leur culture et surtout de réaliser des marges bénéficiaires importantes. Cette activité concerne une population assez importante.

2.4 Les différents problèmes qui se posent au promoteur du projet

La politique gouvernementale à travers plusieurs initiatives dont : emploi jeune, différentes formations organisées pour une finalité d'insertion professionnelle sont destinées à résoudre la contrainte liée à la difficulté liée à l'accès à l'emploi.

La Commune de Pitoa est confronté à cette difficulté. Cette institution accorde aux jeunes une priorité dans sa politique d'intervention. Ces derniers sont résolus à prendre en main leur destin en s'auto employant d'une part à travers une activité agricole qu'ils mènent eux-mêmes ou en se mobilisant comme ouvrier agricole d'autre part. La Commune envisage mettre en pratique une exploitation agricole qui se fixe plusieurs objectifs.

Pour cette initiative, elle bénéficie d'un appui de la Délégation d'Arrondissement du MINADER de Pitoa. Ils ont été convié à plusieurs rencontre d'information au niveau de cette Délégation..

3. Objectifs du projet

3.1 Objectif global :

Améliorer les conditions de production de maïs dans l'Arrondissement de Pitoa.

3.2 Les objectifs spécifiques

Objectifs spécifiques	Actions à mener	Indicateurs quantitatifs et qualitatifs	Sources de vérifications	Résultats attendus
Augmenter la marge de manœuvre du promoteur dans la production du maïs	Appuyer le Promoteur en augmentant son capital tournant afin de prendre en main la réalisation du projet	Le Promoteur est à même de se prendre en charge et surtout de mobiliser le cofinancement nécessaire	- PV et rendus des rencontres	La capital de l'exploitation a augmenté
	Le promoteur est responsable et devra piloter l'aboutissement du projet	La production du Maïs a augmenté et stocké pour une vente au moment propice	- Rapport d'activité de la Commune	Toute la production en maïs est stockée



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



Activités	Responsables	Période												Observation
		N o v	D é c	J a n	F é v	M a r	A v r	M a i	J u i n	j u i l	A o u t	S e p	O c t	
Labour et suivi des activités champêtres	Commune							X	X	X	X	X	X	
Récolte et emballage	Commune												X	
Vente du stock de maïs	Commune							X	X	X				

6. Les résultats attendus

Au terme du projet il est attendu les résultats suivants :

- Les moyens de production sont mobilisés
- Une parcelle de 10 hectares est louée
- Les travaux de nettoyage sont conduits
- La parcelle est labourée, traitée et semée (10 hectares)
- Les conditions de production de maïs sont améliorées
- Les revenus générés cette activité se sont améliorés
- L'offre d'emploi de la Commune a augmenté
- Le maïs est récolté
- La production est totalement stockée
- Tout le stock est vendu



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



7. Budget

Le budget prévisionnel lié à la production du maïs sur une superficie de 4 hectares est le suivant

DESIGNATIONS	UNITES	QUANTITE S	COÛTS UNITAIRES EN F CFA	MONTANTS EN F CFA
location	Hectares	10	20 000	200 000
Nettoyage	U	10	8 000	80 000
Engrais	U	40	32 000	1 280 000
herbicides	Litres	30	5 000	150 000
semences	Sacs	5	20 000	100 000
traitement herbicides	U	10	4 000	40 000
labour	U	10	20 000	200 000
semis	U	10	8 000	80 000
sarclage	U	10	16 000	160 000
buttage	U	10	8 000	80 000
récolte	U	10	10 000	100 000
décorticage	U	250	500	125 000
sacs vide	U	250	300	75 000
Transport	U	250	300	75 000
Coût de production				2 745 000
Vente des stocks		250	17 000	4 250 000
Marge				1 505 000

Pour investir sur 10 hectares pour la production du maïs, il faudra disposer de 2 745 000 F CFA. C'est ce permettra de supporter toutes les charges liées à la production.

8. Analyse du budget

Il s'agit ici d'une culture du maïs intensif. Le rendement est du niveau moyen qui est de l'ordre de 2,5 tonnes à l'hectare. Si les normes techniques sont respectées et que le sols demeure assez fertile, il serait possible de produire beaucoup plus. Le coût de production lui est estimé selon les coûts des intrants à l'heure actuelle et celui de la main d'œuvre agricole à 2 745 000 F CFA. Celui-ci prend également en compte l'entretien de la parcelle qui se limite à un sarclage si le traitement herbicide esty ien effectué.

9. Risque

Le projet ne provoque pas une dégradation des ressources naturelles, ni ne produit de gaz pouvant produire une certaine toxicité. Sur le plan administratif, il y a eu des encouragements du pouvoir administratif. Les représentants de l'administration encouragent l'initiative locale et utilisent leur pouvoir pour la réalisation des démarches initiées.

En revanche, suite à la production du maïs, il est possible d'enregistrer quelques pertes relatives au vol et à l'attaque par les ravageurs de culture.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIÈRES DU CAMEROUN



ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale
BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN
Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com
Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

10. Liens du projet

Le seul lien dont le projet dispose reste les Délégations d'Arrondissement du MINEPIA et du MINADER. Ils apportent à la Commune un appui technique.

11. Fonds de la Commune

La contribution des bénéficiaires est en numéraire il est de **355 000 F CFA** dans l'exécution globale du projet. C'est ce qui correspond au labour et au buttage et au transport. La Commune dispose d'un tracteur et d'un chariot qui assurera ces différentes tâches

12. Soutien technique et supervision

Techniquement, le MINADER assurera la supervision de ce vaste chantier.



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

ACFCAM
Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



Conclusion

Le projet de production et de stockage de maïs reste pratique pour la zone urbaine autour de Pitoa. Cette activité intègre le domaine de l'emploi des jeunes dont le gouvernement en place s'évertue à faire la promotion. Elle permet à son promoteur de réduire les besoins liés aux investissements et à son fonctionnement. Lorsqu'elle est étendue à un niveau acceptable, elle permet de créer de l'emploi. L'exploitation aura à gérer 10 hectares de maïs. Elle emploiera une dizaine de personnes pendant au moins six mois.

Pour la mettre en œuvre, la commune pourra investir 355 000 F CFA le et recherche un apport externe de **2 390 0**